

**Biennale UNAFORIS 4, 5 et 6 juillet 2012**  
**Travail social sans frontières : innovation et adaptation**

**Axe 2 – Les coopérations, réseaux et partenariats internationaux : quels enjeux pour les pratiques interculturelles en travail social ?**

**La formation DEIS/Master : présentation de deux actions de formation  
qui participent à construire des coopérations internationales**

Véronique Bayer, Responsable du pôle des formations supérieures, ETSUP, Paris  
Anna Rurka, Maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre la Défense, CREF EA  
1598

Cette présentation interroge la dimension internationale dans la formation des travailleurs sociaux. Nous présenterons dans un premier temps deux actions de formation qui constituent le point de départ de notre réflexion, l'une a un caractère plus élargi et ponctuel et l'autre est intégrée dans un programme de formation. Dans un second temps, nous tenterons de montrer comment ces actions de formation favorisent des déplacements physique et mental et participent à un renouvellement des savoirs autour l'intervention sociale et éducative, à une décentration culturelle et catégorielle ainsi qu'à la construction d'un réseau de citoyens européens

**1. Présentation de deux actions de formation.**

*1.1. Un projet transfrontalier « Innovation socio-éducative, soutien à la parentalité et lutte contre l'exclusion »*

Le projet transfrontalier Innov2010: « *Innovation socio-éducative, soutien à la parentalité et lutte contre l'exclusion* »<sup>1</sup> s'est déroulé entre novembre 2009 et novembre 2011 dans quatre pays européens : la Pologne, la France, l'Allemagne et la Belgique. L'objectif était de créer un espace de dialogue autour des pratiques innovantes mises en place dans la lutte contre la pauvreté. Il a été initié par trois associations nationales et une association européenne :

- ATD Quart Monde Pologne (la branche polonaise du Mouvement International ATD Quart-Monde)
- Association allemande Haus Neudorf E.V. (agissant en faveur de la citoyenneté européenne fondée sur l'engagement personnel)
- ASBL Globul'in - service d'aide aux jeunes en Milieu Ouvert, agréé par la Communauté Française de Belgique
- Eurocef (Comité européen d'action spécialisée pour l'enfant et la famille dans leur milieu de vie ) association européenne dotée du statut participatif au Conseil de l'Europe.

Ce projet a été soutenu par le programme européen d'Education et de Formation Tout au Long de la Vie, l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse (OFAJ), la Coopération jeunesse germano-polonaise et les autorités locales dans quatre pays.

---

<sup>1</sup> [www.innov2010.eu](http://www.innov2010.eu)

Dans chaque pays, plusieurs écoles et universités ont constitué le réseau partenarial de ce projet. Cela a permis de regrouper des profils de participants diversifiés :

- des étudiants en pédagogie sociale, en sciences de l'éducation et en formation en travail social,
- des chercheurs et formateurs des universités et écoles du travail social ;
- des professionnels : travailleurs sociaux, chef de service, directeurs d'établissement ;
- des usagers des services sociaux, militants et bénévoles associatifs ;
- des décideurs politiques, économiques et sociaux à l'échelle nationale et européenne ;

Le projet était organisé autour de quatre séminaires d'une semaine dans les quatre capitales européennes. Ces séminaires comprenaient :

-des séances plénières avec la participation des responsables politiques locaux, nationaux et européens. Nous avons ainsi pu dialoguer par exemple avec le Président de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe, l'adjoint au maire des affaires sociales du quartier du Kreuzberg de Berlin, le défenseur des droits de l'enfant en Belgique.

- des ateliers centrés autour d'une pratique sociale ou un thème et notamment des droits des usagers, de la place des associations militantes dans le traitement de la pauvreté...

- des visites d'établissements mettant en œuvre des pratiques innovantes, des rencontres avec des professionnels et des usagers. Nous avons par exemple visité en Pologne un appartement accueillant à la fois des enfants handicapés et victimes de maltraitance, encadrés à la fois par des professionnels et des bénévoles. En Allemagne, nous avons été reçus dans un lieu d'accueil de jour proposant des espaces de création (atelier de peinture, atelier d'informatique etc.) pour des personnes vivant dans la rue.

- des temps d'échanges et de visites d'établissements ou de sites culturels qui retracent l'histoire de l'Europe à Varsovie, Berlin et Paris (musée d'insurrection à Varsovie, murs du ghetto, mur de Berlin, musée du Louvre...).

- des rencontres dans les centres de formation ou à l'université dont l'objectif était de présenter les parcours de formation des travailleurs sociaux dans les quatre pays.

## **1.2. Deux modules à visée européenne intégrés dans la formation supérieure de Master et de DEIS.**

1.2.1. *Un module intitulé "Les enjeux des institutions et des politiques sociales européennes dans l'organisation du travail social en France".*

Le projet Innov2010 a mis en lumière la méconnaissance des institutions européennes et de leurs modes de fonctionnement par les travailleurs sociaux. La diversité des conceptions du traitement des questions sociales en Europe permet de mieux cerner les atouts et les freins du travail social. Cela nous a amené à intégrer ce module dans la formation du DEIS. Il est organisé sur quatre jours (24h00) et construit autour des points suivants:

A/ Le travail social, son sens, ses valeurs, dans la mosaïque européenne.

B/ Les institutions européennes :

- visite au Conseil de l'Europe, rencontre avec les fonctionnaires du Comité européen des droits sociaux et avec le magistrat de la Cour Européenne des Droits de l'Homme
- présentation de l'Union européenne de son rôle et de son champ d'intervention.

C/ Les textes juridiques européens et leurs mises en œuvre, la participation du citoyen au processus décisionnel.

- Union européenne: traités, règlements, directives, décisions et recommandations
- Conseil de l'Europe: conventions, chartes, résolutions, recommandations

D/ Le paysage institutionnel du travail social en Europe

- La place des services sociaux d'intérêt général ("directive services")
- La désinstitutionalisation et ses effets sur l'organisation des services
- les différents parcours de formations des travailleurs sociaux en Europe
- Les financements du travail social en Europe

#### 1.2.2. Un voyage d'études dans un pays européen non francophone

Il est organisé dans le cadre de la formation Master 2 Education familiale et interventions sociales auprès des familles, avec une participation des étudiants DEIS qui dans le cadre de leur formation valide un double cursus. Les étudiants visitent différents établissements de formation du secteur, des services d'interventions socio-éducatives et rencontrent les intervenants sur place. Dans chaque pays visités, un panorama des interventions est proposé.

## **2. Les enjeux et les effets pédagogiques, professionnels et politiques.**

### ***2.1. Une visibilité et un renouvellement des savoirs autour l'intervention sociale et éducative***

Lors des différents séminaires, l'ensemble des acteurs du projet, qu'ils soient étudiants, militants, chercheurs, enseignants ont présenté des travaux et différentes expériences:

- les étudiants ont exposé leurs mémoires de fin d'étude;
- Les travailleurs sociaux ont rendu visible leurs savoirs professionnels en accueillant les groupes dans leurs services
- Des responsables politiques (conseillers régionaux, locaux, responsables des affaires sociales) ont dialogué avec les professionnels;
- Les militants d'ATD Quart Monde (volontaires, familles et personnes vivant dans la pauvreté) ont accueilli les participants sur leur site historique et favorisé l'accès à leurs actions comme l'université populaire et la bibliothèque de rue

- Des chercheurs ont témoigné de travaux réalisés sur la mise en œuvre d'une évaluation participative, associant les usagers en tant que citoyens.

Dans le cadre du projet européen et du module de formation, les rencontres avec les responsables politiques nationaux et européens ont permis aux travailleurs sociaux de mieux appréhender les contextes locaux et de valoriser le rôle de l'intervention socio-éducative dans le traitement des questions sociales. Les responsables politiques ont pour leur part, perçu la force d'action et la pluralité des acteurs du champ du travail social. Les débats engagés et les positions fortes montrent que ceux-ci ne sont pas seulement des exécutants passifs des politiques sociales, mais aussi des sujets critiques et des citoyens engagés. Par exemple, la participation des usagers aux services sociaux relève de la démocratie participative et des principes politiques de gouvernance qu'elle impose. C'est un principe qui découle de l'idéal démocratique du « pouvoir du peuple ». Cette participation est vue aujourd'hui comme une condition de la transparence de l'action publique et de la qualité des services publics. Les citoyens sont donc légitimes à participer plus directement à la construction de l'intérêt général.

## **2.2. Une décentration culturelle et catégorielle**

Les stagiaires, étudiants et participants au projet ont ainsi appréhendé la réalité sociale dans une approche transversale qui prend en compte des enjeux historiques, nationaux, sociaux, économiques et environnementaux des pratiques professionnelles. La représentation de divers acteurs emprunts de culture et de pratiques différentes, a suscité des controverses et engagé des débats vifs. Les étudiants réalisent qu'une transposition des pratiques d'un contexte à l'autre est difficilement opérable et que les facteurs environnementaux et culturels jouent un rôle prépondérant.

Nous voudrions ici souligner la double rupture qu'a produite ces rencontres :

### ***2.2.1. Une rupture ethnographique, ou géopolitique***

Réunir des hommes et des femmes de pays et cultures différentes, en faisant le choix de conserver les trois langues d'échanges participant à promouvoir la multiplicité des cultures et des histoires. A titre d'exemple, nous avons pu identifier combien les participants français ont revisité leurs représentations envers les citoyens polonais qui montraient du génie et de la modernité dans les actions et les services qu'ils mettent en œuvre pour lutter contre l'exclusion et pour produire des solidarités. Bref, ces échanges et ces déplacements ont brisé le sentiment de supériorité que certains d'entre nous entretiennent en maintenant une frontière entre l'est et l'ouest de l'Europe.

### ***2.2.2. Une rupture catégorielle et des cultures professionnelles***

Nous observons que les occasions sont assez rares où sont réunis à la fois des étudiants, des travailleurs sociaux, des enseignants, des politiques, des militants, des familles et personnes exclues et pauvres. Les moments partagés tant lors des séances de travail que lors des temps de vie quotidienne impliquaient pour chacun d'interroger ses représentations et notamment

son rapport aux savoirs. Une professionnelle belge témoigne ainsi : « *Lorsque j'ai entendu parler du projet Européen Grundtvig, j'ai mis du temps à comprendre en quoi il pouvait être utile de s'intéresser, entre autres, à la politique européenne au niveau des pratiques sociales. J'appréhendais de ne pas être à la hauteur de cet échange. Je trouvais que le jargon utilisé par les décideurs politiques, universitaires, chercheurs était complexe. A qui allait-il s'adresser? A qui ce projet allait-il bénéficier? N'y a-t-il pas un clivage entre ceux qui « savent » et ceux qui pensent savoir moins parce que moins diplômés? Je ne mesure pas encore les effets même si j'ai pu en voir une partie mais c'est un défi que de prendre la parole devant vous aujourd'hui... »*

Nous réalisons par exemple que les sujets de l'exclusion et de la souffrance sociale suscitaient des confrontations de positions entre les différents acteurs. Les débats n'étaient pas toujours consensuels. Par exemple, certains militants exprimaient leur scepticisme dans l'action des travailleurs sociaux ; les travailleurs sociaux interpellaient les enseignants et les politiques en soulignant l'écart entre les intentions et les moyens consacrés à l'action sociale.

Les tensions étaient parfois fortes concernant le « rapport aux savoirs ». Pour les enseignants et les chercheurs, le savoir s'incarne dans les disciplines et les institutions académiques. L'expérience nous a montré que le savoir expérientiel des militants, des familles, des exclus contribuent à penser aussi l'action sociale. Mais à l'inverse, les militants appréhendaient que le savoir expérientiel ne constitue pas la seule légitimité pour penser et parler de la pauvreté.

En tout cas, ces rencontres ont aussi permis une grande proximité de pensée pour soutenir la nécessité d'une mise en pratique des droits fondamentaux pour des personnes et familles pauvres.

### **2.3. La construction d'un réseau de citoyens européens**

Cette expérience du travail et de la formation stimule l'implication des acteurs et une comparaison contextualisée des pratiques. Incrire ces débats et ces échanges au-delà des frontières nationales permet d'incarner notre citoyenneté européenne et de sortir de nos connaissances abstraites de l'organisation européenne. En effet, les questions européennes nous apparaissent souvent comme réservées à une élite. L'on considère qu'elles se réduisent à des entités abstraites comme des règlements, des traités, des ratios économiques... L'abstention importante des citoyens lors des élections européennes illustre l'absence d'implication des citoyens. Or, il nous semble que cette expérience permet d'appréhender l'Europe autrement : « *Grâce à ce lien qui nous met en mouvement, nous avons envie d'aller plus loin, et ce projet, aussi important soit-il, remet l'humain au centre de l'Europe et nous permet de sortir d'un ethnocentrisme ... Aussi petite que soit notre association, les réalités de terrain nous relient les uns aux autres, que ce soit en Pologne, en France, en Allemagne »* témoigne une participante. « *Nous n'étions plus seulement des étudiants, des travailleurs sociaux, des chercheurs, des bénévoles, des usagers... Nous étions avant tout des citoyens de l'Europe, animés d'un même objectif: mutualiser nos pratiques et entamer une réelle réflexion autour de l'innovation et de la précarité* ». Ces témoignages montrent ainsi qu'il y a plus de commun entre les personnes que de différences.

Au-delà, des séminaires, nous avons observé comment ce projet a continué à vivre par des initiatives personnelles dont nous pouvons donner quelques exemples :

- Une professionnelle a monté un projet de séjour pour des jeunes en collaboration avec des associations allemandes et polonaises
- Un enseignant d'une école française en travail social a construit un partenariat avec une école belge
- Un directeur d'établissement belge a associé un établissement polonais pour mettre en place d'autres pratiques dans son établissement
- Une des associations initiatrice du projet Innvo2010 organise différentes actions de formation sur les questions européennes dans différents établissements des quatre pays.

Ces rencontres, ces temps de vie communs concourent à construire un réseau d'hommes et de femmes engagés dans l'action sociale, dotés d'une culture européenne qui participe, selon nous, à politiser l'action sociale.

## **Bibliographie**

BARBE L. (2006), *Une autre place pour les usagers ? Intervenir dans le secteur social et médico-social*, Paris, La Découverte.

BAYER V., JOLY I., (2011), *Vie sociale N°1/2011*, La formation au Diplôme d'Etat d'ingénierie sociale : état des lieux et perspectives, Paris, P.81-88

DESLAURIERS JP ET HURTUBISE Y (DIR), *Le travail social international. Eléments de comparaison*, Les Presses de l'Université de Laval, 2005, Quebec

FABLET D. (2008), *Suppléance familiale et interventions socio-éducatives. Analyser les pratiques des professionnels de l'intervention socio-éducatives*, Paris, L'Harmattan.

RENOUX M.C. (2009). *Réussir la protection de l'enfance avec les familles en précarité*. ATD Quart Monde/Éditions de l'Atelier

RURKA A. DEFAYS C.(2011). Viens chez nous lorsque tu seras guéri(e). *Connexions n°96*, Paris: Edition Erès, p.91-104

RURKA A. (septembre 2010). Le travail social à travers les frontières. *Espace social*, La protection de l'enfance en Europe, n° 37, revue du Carrefour National de l'Action Educative en Milieu Ouvert, p. 10-12.

RURKA A (2011). Les pratiques en travail social face à la pauvreté en Pologne et leur mise en perspective européenne. In: Boutanquoi M (sous la dir.). *Interventions sociales auprès de familles en situation de précarité*. Paris: Harmattan

VERMEERSCH, S. (2004), Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole *Revue française de sociologie* 4 - Vol. 45 p. 681 à 710